Zeitschrift: Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international =

bollettino internazionale

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 67 (1953)

Heft: 1-2

Artikel: Wappen zu bestimmen = Armoiries à identifier

Autor: J.T.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-746350

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

teren Schützen kaum der ältere, 1571 verheiratete, sondern sein gleichnamiger, 1572 geborene und somit 26 Jahre zählende Sohn Hans Heinrich Ulinger und ebenfalls nicht der 52 jährige

Vater, sondern der im 27. Jahre stehende Sohn Mathys Wyss in Betracht fallen. Der Einwand Schneiters, dass sich der jüngere Wyss zur Zeit der Scheibenstiftung nicht nachweisen lasse, wird hinfällig, da er noch am 1. Dezember 1605 seine Tochter Elisabetha in der St. Peterskirche taufen liess.

Werner Schnyder.

(Die Redaktion schliesst damit die Diskussion).

Armoiries parlantes. M. Florian Imer a fait récemment cadeau à la bibliothèque de notre Société de l'ex-libris reproduit ci-contre (Fig. 18). Cet ex-libris, qui ne figure pas dans l'ouvrage d'Amweg sur les ex-libris jurassiens, est celui du pasteur Georges-Louis Liomin, de Sonvilier (XVIIIe siècle), et fut aussi employé par son fils Georges-Auguste, pasteur à Péry. L'écu est un bel exemple d'armoiries parlantes conçues selon les meilleures traditions héraldiques. C'est probablement à l'un de ces deux pasteurs que l'on peut attribuer un cachet qui donne le même écu avec une fleur de lis comme cimier et deux lions comme supports, cachet qui provient de l'ancienne collection Jules Colin.



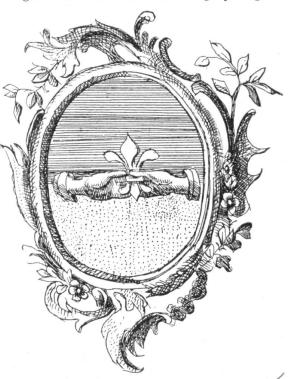


Fig. 18. Ex-libris du pasteur G.-A. Liomin.

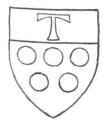


Fig. 19. Ecu à identifier.

Wappen zu bestimmen – Armoiries à identifier

Un antonin à découvrir. — Un tableau du Musée de Lyon, de la fin du XVe siècle ou du début du XVIe siècle qui peut être aussi bien flamand ou bourguignon que provençal, représente la Résurrection de Lazare. La scène se passe dans un décor d'architecture et sur trois piliers des colonnes se voient en camaïeu, et par conséquent sans émaux, les armes reproduites (Fig. 19) ici d'un commandeur, prieur, sous-prieur ou même d'un simple religieux de l'ordre de Saint-Antoine. L'un de nos érudits lecteurs pourrait-il nous dire lequel ?

J. T.

Bibliographie

DE DAINVILLE. Empreintes de Cachets conservés aux archives de l'Hérault (Fascicule 1-1944). — Sceaux conservés dans les archives de la ville de Montpellier (1952).

Il y a quelques années, M. de Dainville, alors archiviste du département de l'Hérault, avait publié un premier fascicule reproduisant, au trait, les empreintes des cachets datant des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles et conservées dans les archives confiées à sa garde; travail sans prix, parceque sans similaire, pour étudier, non plus dans les livres, mais dans l'usage, l'héraldique des derniers siècles de l'Ancien Régime.

D'un intérêt pourtant plus vif est le nouvel ouvrage que M. de Dainville vient de consacrer à la reproduction de tous les sceaux conservés dans les archives municipales de Montpellier, ensemble allant de 1196 à 1441. Aux sceaux de la ville (6), du Bayle (7), du Gouverneur (4), succèdent ceux des seigneurs de Montpellier; de la maison de Barcelone (branches des rois d'Aragon ou de Majorque); des rois de Navarre de la maison d'Evreux; puis une magnifique série de sceaux des rois de Louis VIII à Charles VII; des princes, Dauphins, comtes d'Anjou et ducs de Berry. Les sceaux ecclésiastiques comprennent: bulles de papes (16), sceaux de cardinaux (10), d'officiers de la Curie (5), d'évêques (15) et de simples prêtres (5).